

Le génie de Guitry, la passion de Barbier, tout ceci mâtiné par le charme de Chloé Lambert, c'est tout de même bien plaisant !
Jean-Luc Jeener



Christophe Barbier, qui, en préambule, suscite l'empathie du public par son sens de l'autodérision au regard de sa personne hypermédiatique et médiatisé d'"éditorialiste à l'écharpe rouge qui a un avis sur tout", s'avère drôlissime en *Monsieur Moâ* et la façon de Pierre Val lui permet d'être efficacement multi-rôle. En charge de toutes les femmes fatales qui peuplent le monde de *Moâ*, ses épouses toutes actrices et les femmes de fiction qu'elles inspirent, Chloé Lambert incarne parfaitement l'archétype de la séduction et la superficialité toutefois non exempte de pragmatisme égocentré. **Une friandise à déguster sans modération.** MM



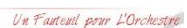
Le public se délecte des extraits de *Désiré*, *Faisons un rêve* ou *Quadrille* et autres pièces de théâtre de Guitry. Les citations s'enchaînent, on découvre ou retrouve avec plaisir la saveur pimentée de ses répliques qui font mouche. Christophe Barbier nous fait partager avec légèreté son admiration pour cet homme et auteur virtuose, en combinant ses multiples facettes, phalocratie comprise. *Moâ, Sacha !* est un joli coup de chapeau à Guitry, à ses films et à ses nombreuses pièces, y compris la moins connue et bien-nommée *Toâ*.
Emilie Darlier-Bournat



Dans ce spectacle où la bonne humeur est communicative, l'autodérision a droit de cité : des ruptures inattendues nous conduisent au temps présent, où les comédiens, amenés à se détacher des personnages d'époque qu'ils interprètent, en viennent à réclamer le propre rôle de Guitry, et chambrent sans retenue le chroniqueur à l'écharpe rouge qui leur donne la réplique. Personne ne se prend trop au sérieux, ce qui eut certainement plu à Guitry... Les permutations de rôle donnent une constante dynamique à la pièce, l'insertion d'extraits d'œuvres de Sacha Guitry (d'Une Lettre bien tapée à Mon père avait raison) s'opère avec fluidité, car la construction de la pièce est maline et judicieuse. Le public, souvent composé de connaisseurs, apprécie et se laisse aller à des rires fréquents et de bon cœur, ce jusqu'aux salutations finales en deux temps, assez astucieusement troussées...



Pierre Val interprète alternativement le juge qui interroge Guitry sur sa conduite durant la guerre et Lucien Guitry avec son melon... Mais aussi Sacha quand il se lasse que le beau rôle soit exclusivement tenu par Christophe Barbier qui pour sa part, se purlèche du bonheur d'être cruel, séducteur, redoutable ou persuasif par le seul jeu des mots auprès des femmes... Quant à Chloé Lambert, mutine et séductrice, elle est tour à tour chacune des actrices et femmes de Guitry mais aussi sa mère... dans un tourbillon de tenues années 30 dont elle se vêt derrière un paravent fleuri... Elle se joue également de ses partenaires, se moquant de Christophe Barbier qui veut faire le comédien avec les lunettes et la robe de chambre de Guitry... **Un spectacle intelligent, virevoltant et par moment sérieux quand Sacha nous livre ses pensées sur le mariage ou la vieillesse... A voir absolument !**



La pièce est diablement intelligente. Ne pas s'engager, en dépit des apparences, sur le terrain glissant des amitiés politiques de Guitry, tout en affirmant vouloir y réfléchir. Guitry est un homme de théâtre, la pièce sera du théâtre. (...) On est au salon mondain, en bonne compagnie, le temps passe agréablement, et avec toutes ces cathédrales qui brûlent, ce n'est pas du luxe, ou plutôt c'est un luxe que l'on mérite. Tout cela devient délicieusement suranné. Pour le prix d'un billet de théâtre, c'est un « retour vers le futur » finalement anodin mais agréable, où on a envie de se glisser à nouveau, ou pour la première fois, (au chausse-pied) dans une robe de Madame Grès, ou de Jacques Fath, de se (re)mettre un peu de Joy de Patou derrière les oreilles, et de rire un peu.



Les allers-retours entre les textes et la réalité "visuelle" sont un peu déconcertants mais non dénués de cocasseries. La comédienne Chloé Lambert incarne les femmes de Sacha, ses épouses ou son épouse, "celle avec un grand E qui les résume toutes". Le troisième et dernier comédien, Pierre Val, joue plusieurs rôles, dont Lucien Guitry, le père de Sacha. **Ce trio maintient en haleine avec brio un spectacle où la verve est haute et les punchlines fusent.**

Avec habileté, l'homme à l'écharpe rouge nous fait donc partager cette attirance qu'il a pour le grand homme. Par ce spectacle, il le convoque en quelque sorte au tribunal de l'Histoire et se fait son avocat car n'en doutez pas l'accusé se tirera de cette mauvaise passe avec les félicitations du jury et même, pourquoi pas une couronne de lauriers. Pierre Val sera successivement le juge d'instruction puis Lucien Guitry, Sacha lui-même et bien d'autres encore ... Il passe sans transition d'un personnage à l'autre avec une incroyable rapidité. Chloé Lambert sera toutes les femmes et se révèle époustouflante du début à la fin.

Simone Alexandre

Théâtre passion

Christophe Barbier, grand admirateur de Sacha Guitry a su s'entourer de comédiens connaissant le "Maître" par cœur ! La charmante Chloé Lambert, élégante, qui change de robe et de rôles pour être toutes les femmes de Sacha, et le subtil Pierre Val qui endosse les rôles de Lucien, des maris ou amants délaissés ou pas ! Vous l'aurez deviné, c'est un sympathique moment de théâtre, on s'amuse des répliques des pièces du grand Sacha et les trois comédiens s'amuse autant que le public.

Anne Delaleu

Deux excellents comédiens et un touche-à-tout qui pratique l'autodérision et nous régale avec la reconstitution de la vie et du travail de Sacha GUITRY. Une très agréable soirée, dans un bel écrin au Poche Montparnasse.

Robert Bonnardot

Critiques de théâtre à Paris

Christophe Barbier rassemble, grâce à son incontestable culture de l'auteur et de son œuvre, le meilleur des textes de Sacha Guitry. De plus, le spectacle n'est pas seulement une anthologie, il est aussi une mise en abyme, le théâtre dans le théâtre. Si bien que rapidement Guitry redevient Christophe Barbier ou Pierre Val. Cela est valable pour Chloé Lambert qui joue à la fois certaines des maîtresses de Guitry et son propre rôle (est-ce vraiment son propre rôle ? c'est le propre du comédien que de se cacher...). **Par une mise en scène astucieuse, nous sommes pris par le spectacle, navigant entre les époques, de belles phrases et un jeu d'acteur excellent. Vraiment vous ne regretterez pas cette « plongée » dans l'œuvre du maître qui nous ramène aussi à notre époque. Un spectacle à ne pas rater en ce moment au théâtre de Poche-Montparnasse.**

Philippe Chavernac

etat-critique.com Christophe Barbier, qui a conçu le spectacle, a fait le choix d'une mise en scène originale. Par moments, alors qu'on s'y attend le moins, il redevient lui-même et apostrophe ses deux acolytes qui, eux aussi, se transforment. Celui qui joue tout à la fois le juge et le père, l'écrasant Lucien Guitry, c'est le comédien Pierre Val, qui change de peau, de style sans aucune difficulté, avec naturel, humour et aisance. Quant à Chloé Lambert, elle EST les cinq femmes de Sacha Guitry. « Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, » (Paul Verlaine). Et dans ses robes charleston, ses manteaux, ses tenues parfois sensuelles et souvent chics, on y croit, à chaque seconde. Ses trouvailles scéniques (choix de l'ombre, paravent ou lumière), les chansons qu'elle fredonne, lui confèrent une touche supplémentaire de talent. Frissonnante à la fin, je fais un rêve : avoir connu Sacha, Lana, Jacqueline, Yvonne et les autres.